

IMMIGRATION

Rétrospective: Identité à têtes multiples

"Je m'appelle Mohamed, je suis québécois et je vous emm...". La dernière fois que j'ai entendu cette phrase, j'étais dans un taxi à quelques 5000 kilomètres d'Hérouxville dans un pays musulman.

Presque à chaque fois que je prenais le taxi dans ce pays, accompagné de mon fils, j'échappais rarement à quelques commentaires du chauffeur qui trouvait inconcevable que mon fils de 23 ans, ne parle pas couramment l'arabe et ne connaît pas suffisamment la religion de son père.

Aux yeux de certains chauffeurs, ne pas lui apprendre l'arabe et la religion c'était le condamner à la perdition.

Quand les commentaires prenaient le ton d'un sermon, j'y mettais fin poliment, "Mieux que l'arabe ou la religion Monsieur, j'apprends à mon fils de se mêler de ses affaires". Mais ce jour là, je suis tombé sur un chauffeur pas comme les autres. Détenteur d'un doctorat en biochimie, fatigué de manifester sa revendication du droit au travail avec des centaines d'autres chômeurs hautement diplômés, il a choisi le taxi pour faire vivre sa petite famille en attendant que son pays, ou n'importe quel autre pays, lui offre le travail qui corespond à sa formation.

Cet homme était tellement pas comme les autres chauffeurs qu'après lui avoir confié mes petites anecdotes avec certains de ses "collègues", il s'est mis à rire comme d'une blague très drôle.

Il trouvait particulièrement subversif que j'emploi dans la même phrase, "arabe", "religion" et "se mêler de ses affaires". Et comme pour m'aider à raffiner ma réplique face à d'autres éventuels sermons, il s'est mis à me proposer à la blague d'autres versions.

Un québécois nommé Mohammed

Jamais un chauffeur de taxi ne m'a fait autant rire. De toutes ses propositions, je me rappelle de celle qui sonnait à mes oreilles comme le refrain d'un rap. "Je m'appelle Mohamed, je suis québécois et je vous emm...!!".

Il n'y a pas longtemps, je me suis trouvé devant un professeur d'université qui tenait un discours savamment ambiguë sur les notions de minorité et de majorité. À partir de quand un immigrant du Québec peut se permettre de se sentir de la majorité ? Pour l'aider à mieux préciser ses propos, je lui ai demandé s'il ne trouvait pas absurde, pour ne pas dire discriminatoire, qu'on désigne certains citoyens du Québec de minorités visibles ?

En poussant plus loin le raisonnement, j'ai demandé à quelle catégories de citoyens québécois devrais-je appartenir ? À la minorité à moitié visible ou à la majorité à moitié invisible ?!

Un peu confus devant mes questions, le professeur s'est contenté de répondre "Il faut bien qu'on vous désigne de quelque chose pour distinguer les différences culturelles". À 200 kilomètres d'Hérouxville, dans un local universitaire, j'imaginai l'éclat de rire de mon ami biochimiste si j'avais utilisé sa réplique à l'égard du prof. Elle a failli m'échapper. Mais j'ai opté plutôt pour un silence dosé d'un sourire énigmatique.

Depuis ma rencontre avec cet homme d'esprit, chauffeur de taxi et biochimiste de formation, je réprimé le désir de lancer à bien des personnes, d'ici et de là bas, la réplique dont il est l'auteur. Ce ne sont pas les occasions qui manquent. Mais de peur qu'elle soit mal comprise, mal interprétée ou récupérée médiatiquement, surtout de peur qu'elle soit déposée de l'humour qu'elle contient profondément, j'ai opté pour le silence. Elle résume pourtant mieux que n'importe quel discours ce que je suis devenu. Ce que sont devenus la majorité de ces québécois venus d'ailleurs. Ils n'ont pas à être inclus ou tolérés, ils sont ici et ils le restent pour le meilleur et pour le pire. Simplement.

Naturellement, ils assument leur choix de s'arracher à leurs racines.

En regardant leurs enfants prendre un accent qui n'est pas le leur, tranquillement, mais inévitablement, ils deviendront aussi québécois que le sont devenus tous ceux et celles qui débarquent sur cette terre depuis quatre siècles. Tôt ou tard, l'immigrant finit par arriver à la même réflexion du personnage principal du premier roman d'Abla Farhoud "Le bonheur a la queue glissante", "Mon pays c'est là où mes enfants sont heureux".

À l'occasion de ce débat médiatique enflammé, maladroit et confus sur les accommodements de "Nous autres" envers "Eux-autres", la réplique du biochimiste me revient chaque fois que le débat prend une nouvelle ampleur médiatique. Je me la répète mais en lui apportant la nuance qui s'impose. Comme pour tuer à petites doses toute

trace d'identité meurtrière qui sommeille en chacun de nous.

Identité meurtrière

Celle qui se contente d'une seule appartenance. Mon Québec à moi ne se contente plus d'une seule appartenance. Oui, je me la répète comme un rap ouvert sur demain. Je suis arabe, je suis musulman, je suis juif, je suis chrétien, je suis africain, nord-africain, nord-américain, francophone, je

suis berbère, je suis montréalais, je suis d'Hérouxville. Je m'appelle Mohamed, je suis québécois et je vous embrasse...

Mohamed Lotfi Journaliste,

Réalisateur Souverains anonymes
www.souverains.qc.ca/flash4.html
<http://graines.hautetfort.com>

Améliorations au niveau de l'admission des professionnels immigrants dans le secteur de la santé

M. Saul Polo, président de la Commission des Communautés culturelles du Parti libéral du Québec se réjouit de l'annonce faite par la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Mme Yolande James, concernant des projets pour faciliter l'admission des professionnels immigrants dans le secteur de la santé. Ces projets concernent principalement les ergothérapeutes, les infirmières et infirmiers, les infirmières et infirmiers auxiliaires, les inhalothérapeutes, les médecins, les sages-femmes et les technologues médicaux.

En effet, Mme James a annoncé que le gouvernement du Québec investira afin que les ordres professionnels soient mieux outillés pour évaluer et reconnaître les formations et expériences acquises hors du Québec et que les candidats à l'immigration et les nouveaux arrivants soient mieux préparés à joindre le marché du travail dans leur domaine de compétences.

« Les mesures annoncées par la ministre témoignent de l'engagement du gouvernement de M. Charest concernant l'intégration des communautés culturelles et plus particulièrement des nouveaux arrivants au marché de l'emploi. C'est en ayant un emploi que les nouveaux arrivants pourront prendre leur place dans la société québécoise et y créer un véritable lien d'attachement »,

a ajouté Saul Polo.

M. Polo tiens à rappeler que depuis 2003, le gouvernement du Parti libéral du Québec, a conclu de nombreuses ententes avec les ordres professionnels pour qu'ils se dotent d'outils permettant de faciliter la démarche de reconnaissance des diplômés et des formations des personnes immigrantes. « Des progrès marqués ont eu lieu depuis l'arrivée au gouvernement de Jean Charest et du PLQ en 2003 alors qu'à l'époque du PQ, à peine quelques candidats par année étaient admis au sein des professions du domaine de la santé. Nous savons tous qu'il reste du travail à faire mais chose certaine, le PLQ démontre la volonté politique de continuer à faciliter toutes les étapes du processus d'accès aux professions. », a conclu Saul Polo.

Rappelons que depuis sa naissance au cours des années 1970, la Commission des communautés culturelles du Parti libéral du Québec joue un rôle de premier plan dans l'élaboration de solutions porteuses pour le développement du Québec. Le Parti libéral du Québec a toujours accordé une place de choix à ses différentes commissions permanentes, composé de militantes et de militants animés par le désir de faire progresser le Québec.

Communiqué: Daniel Thibault
Coordonnateur aux communications
Parti libéral du Québec

École de conduite
INTERNATIONAL CANADA

Reconnue par la SAAQ
Cours jour, soir et fin de semaine.
Instruction en Français, Anglais et Arabe

1392, Jean Talon Est
Montréal, Qc H2E 1S4
(Métro Fabre)

Tél. (514) 593-2886

Votre sécurité, notre priorité !

GARAGE ROYDEN
Mécanique générale - Expert en travail d'assurance

- Peinture de qualité et couleur garantie;
- Débossage et travail complet du châssis;
- Remorquage disponible;
- Ramassage et livraison;

8311, Royden, Mont-Royal, Québec, H4P-2J8
Tél.: (514) 578-4507 fax: (514) 343-0957